

Découvrez les libellules de Midi-Pyrénées



Insectes rapides et colorés, les libellules attirent facilement l'œil. Nous vous proposons de mieux les connaître et de nous aider à les protéger.

Pour cela, participez à notre **enquête sur les libellules du Tarn** et de ses environs en nous envoyant vos photos ou en récoltant des « mues ».

Pourquoi une enquête sur les Libellules du Tarn ?

Bien qu'elles soient généralement appréciées du grand public, les libellules tendent à disparaître.

En effet, combinant une vie larvaire dans un milieu aquatique et une vie adulte d'insecte volant, elles sont menacées de toutes parts. Assèchement, rectification des cours d'eau, pollution, introduction d'écrevisses ou de poissons exotiques les menacent dans l'eau quand sur terre ce sont l'urbanisation et l'agriculture intensive qui réduisent et fragmentent leurs territoires de chasse.

Pour mieux assurer leur sauvegarde, il est donc important de connaître avec précision leurs répartitions géographiques au sein de nos départements. Or, à cet égard, le TARN fait figure de « *terra incognita* » dans les différents guides naturalistes.

Nous avons donc décidé de lancer un inventaire des Odonates du Tarn, en collaboration avec la LPO de ce département.

Pour cela, nous vous proposons quelques clés pour reconnaître les espèces les plus emblématiques de notre région et vous invitons à faire remonter vos observations.

OPIE-MP

2 Place Philadelphie Thomas
opiemp.insecte@gmail.com

Le Gomphe de graslin

La libellule aux cercoïdes fourchus



UN HABITAT VARIÉ

Le Gomphe de Graslin fréquente des milieux très variés comme des grands cours d'eau aux berges très abruptes ou des rivières plus modestes.

Cette libellule est donc présente dans les gorges du Tarn et sur les cours de l'Aveyron et de l'Agout mais aussi dans des rivières plus modestes (le Dadou, le Dourdou...). De façon plus surprenante, on la trouve sur le canal des deux mers et aux abords d'eaux stagnantes comme des lacs, des étangs ou de grandes retenues collinaires.

L'habitat préférentiel semble toutefois être assimilable à des zones d'eaux calmes, aux berges boisées.

UNE LIBELLULE D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE

Le Gomphe de Graslin est une libellule dont l'aire de répartition se résume au Sud-Ouest de la France et à la péninsule ibérique où elle peut parfois être observée en importantes populations. Elle bénéficie d'une protection intégrale – interdiction de capture, interdiction de dégrader son habitat.

En région Midi-Pyrénées, cette espèce est rencontrée en grande population dans la quasi-totalité des départements. Elle fréquente les grands cours d'eau régionaux en compagnie d'un cortège odonatologique incluant entre autres la Cordulie splendide (*Macromia splendens*) et la Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*).

Bien que dépendante du milieu aquatique, l'espèce a une tendance forte à s'éloigner dans les friches alentours où elle chasse à l'affut et trouve un support pour le repos.



LA RECONNAITRE

Taille moyenne

Couleurs dominantes : noir + jaune

De dessus, la marque jaune du 9^{ème} segment

abdominal a la forme d'un verre à pied

Les cercoïdes, à l'extrémité de l'abdomen, ont

une apparence fourchue.



SON HABITAT

Grands cours d'eau à cours lent,
végétation riveraine abondante
(ex. Tarn, Aveyron)

+

Cours d'eau moyen, à fonds
sablonneux
(ex. Dourdou, Viaur)

+

Retenues hydroélectriques, friches
agricoles, coteaux...
(ex : Viaur)



SES HABITUDES

Vol et repos sur des chemins et dans
des friches plus ou moins éloignées
du cours d'eau.

L'EXUVIE

Chez les libellules, la vie larvaire se déroule dans l'eau alors que les adultes sont des organismes aériens. Quand la larve est arrivée à maturité, elle monte sur un support (végétation, berge, roches ...) et l'adulte s'extrait de son ancienne « peau ». La découverte de cette « peau » vide appelée exuvie permet d'identifier l'espèce et constitue la preuve qu'elle effectue l'ensemble de son cycle dans ce milieu (autochtonie).

L'exuvie du Gomphe de Graslin est aplatie dorso-ventralement et a une taille moyenne (25 à 29 mm). L'émergence est réalisée sur des supports très variables. La recherche des exuvies doit s'axer sur des rochers ou sur des zones nues sur les berges des cours d'eau mais aussi sur les troncs des arbres en surplomb au-dessus de l'eau. Cependant, les exuvies peuvent être retrouvées dans certains cas dans la végétation des berges.



A NE PAS CONFONDRE !

Le Gomphe de Graslin ressemble très fortement à ses cousins de la famille des Gomphidés. Tous possèdent un corps à dominante de jaune et noir et la même allure générale.

Les différencier est donc délicat pour un novice. Plusieurs critères sont à prendre en compte et il est préférable de recourir à la confirmation par un spécialiste. Pour cela, n'hésitez pas à prendre de nombreux clichés des différentes régions du corps. L'identification est réalisée avec l'observation du thorax, de l'abdomen et des cercoïdes (pièces allongées situées à l'extrémité de l'abdomen).

Le Gomphe vulgaire (*G. vulgatissimus*) est différenciable par le renflement de l'extrémité de son abdomen qui est totalement noire sur sa zone dorsale. Les bandes noires du thorax permettent d'identifier les autres espèces. Le Gomphe joli (*G. pulchellus*) possède une ligne centrale complète.

L'examen du thorax est plus complexe pour différencier *G. graslinii* et *G. simillimus*. Il faut alors rechercher le dessin en forme de verre à pied sur le 9^{ème} segment et les cercoïdes fourchus propres au Gomphe de Graslin. Dans tous les cas, contactez nous pour confirmation.

POUR PARTICIPER A CETTE ENQUETE, FAITES NOUS PARVENIR VOS OBSERVATIONS ET VOS PHOTOS A L'ADRESSE SUIVANTE :

opiemp.insecte@gmail.com